



Promouvoir le leadership et la voix unifiée de l'Afrique vers la réalisation de l'Agenda de Lusaka

Introduction

Plusieurs parties prenantes, dont des représentants de 20 pays africains, d'organismes régionaux, de partenaires de développement, d'organisations de la société civile (OSC) et d'initiatives pour la santé mondiale (ISM), se sont récemment réunies à Addis-Abeba, en Éthiopie, les 12 et 13 juin 2024. Convoquée par la Région Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS Afro), les Centres africains de prévention et de contrôle des maladies (CDC-Afrique) et le Bureau des circonscriptions pour l'Afrique (BCA), la réunion intitulée « Consultation technique sur l'avancement du leadership et de la voix unifiée de l'Afrique vers la réalisation de l'Agenda de Lusaka » a également bénéficié du soutien de Wellcome Trust, du Fonds mondial, de la Mécanisme de financement mondial pour les femmes, les enfants et les adolescents (MCM) et de Gavi.



Source : Organisateur de la réunion.

Cette réunion avait pour but d'encourager les discussions nationales sur les changements clés et les priorités à court terme de l'Agenda de Lusaka, y compris l'élaboration de la feuille de route pour la mise

en œuvre de l'Agenda de Lusaka, qui a été officiellement lancé le 12 décembre 2023, jour de la couverture sanitaire universelle, à Lusaka, en Zambie. L'Agenda de Lusaka a identifié cinq changements cruciaux pour orienter l'évolution de l'écosystème des ISM : Renforcer les soins de santé primaires (SSP) et les systèmes de santé ; catalyser des services de santé durables financés au niveau national ; atteindre l'équité dans les résultats de santé ; atteindre la cohérence et la coordination stratégiques et opérationnelles ; et coordonner la R&D sur les produits prioritaires et la fabrication régionale. Ces changements sont renforcés par des priorités immédiates concernant la gouvernance, le consensus sur des mesures ou des indicateurs communs qui définiront le succès et l'alignement sur les systèmes gouvernementaux.

Cet article combine les discussions, les conclusions et les actions futures de la réunion pour synthétiser les résultats, discuter de la feuille de route de mise en œuvre ainsi que des mesures rapides et innovantes décrites dans l'Agenda de Lusaka, tout en les consolidant avec les leçons tirées de l'[analyse précédente d'Aidsplan sur ce que l'on peut en attendre](#) et la couverture des discussions, y compris lors de la [réunion du conseil d'administration du Fonds mondial \(51^e\)](#).

Vue d'ensemble

L'Agenda de Lusaka est un cadre global visant à transformer les systèmes de santé en Afrique afin de parvenir à une couverture sanitaire universelle (CSU) et d'accélérer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). L'initiative souligne la nécessité d'un leadership africain, d'un financement durable de la santé et d'une coordination fonctionnelle et efficace entre les ISM pour atteindre ses objectifs. La feuille de route de mise en œuvre élaborée dans le cadre de l'Agenda de Lusaka vise à rendre opérationnels les changements clés et les priorités à court terme. Certains éléments de la feuille de route sont le renforcement ou la mise à jour des cadres juridiques et politiques, la mise en place de systèmes de gestion des finances publiques solides et la promotion des partenariats, les parties prenantes collaborant avec une vision partagée dans la poursuite d'objectifs communs en matière de santé.

Points forts

La réunion a été ouverte par les déclarations des principaux représentants de l'OMS Afro, de CDC-Afrique, du Fonds mondial et d'Amref Health Africa, ainsi que du ministre de la Santé de l'Éthiopie. Les orateurs ont souligné la place de l'Agenda de Lusaka dans la promotion de la couverture sanitaire universelle et des objectifs de développement durable. La représentation des parties prenantes a démontré la profondeur du soutien et de l'engagement pour le succès de l'Agenda, appelant à ce qu'il soit dirigé par les pays et conduit par les États membres africains.

La session s'est concentrée sur l'importance de l'engagement communautaire et de l'amplification des voix affectées par les défis sanitaires. Les participant(e)s ont souligné que les initiatives menées par les pays et les pays champions sont importantes pour piloter des interventions sanitaires réussies et en

étendre la mise en œuvre. L'importance de la collaboration, de l'alignement et de l'appropriation par les pays de la mise en œuvre de la feuille de route a été soulignée, ainsi que le suivi, l'évaluation et la responsabilité. Un projet de feuille de route pour la mise en œuvre régionale a également été élaboré lors de l'atelier d'Addis-Abeba. Ce document décrit les principales étapes, les rôles et les responsabilités, ainsi que l'approche progressive de la mise en œuvre, qui sera examinée et approuvée par les ministres africains de la Santé lors de la réunion afro-ministérielle de l'OMS en août.

L'interaction entre l'Agenda de Lusaka, l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les orientations stratégiques de l'OMS a été présentée par le Dr Patrick Kuma-Aboagye, directeur général du Service de santé du Ghana, et le Dr Ruth Nigatu, chef de cabinet du ministère éthiopien de la santé, coprésidente du groupe de travail technique sur l'Agenda de Lusaka. Ils ont mis l'accent sur cinq changements clés et sur la fabrication régionale en tant que moteurs de la réduction de la dépendance aux produits de santé, le tout au service d'une approche intégrée du renforcement des systèmes de santé sous l'égide de l'Afrique. La vue d'ensemble devait servir de base aux discussions en expliquant les objectifs, les stratégies et les priorités de l'agenda. Le public a réagi à l'accent mis sur la fabrication nationale dans le cadre de l'Agenda régional et à l'accent mis sur le leadership africain, en démontrant que l'Agenda pourrait tout simplement révolutionner les systèmes de santé africains. L'Agenda repose sur le principe que le suivi et l'évaluation continus des progrès réalisés à l'aide de données et d'éléments probants sont essentiels à la réussite, de même que la promotion de l'innovation et de la technologie dans le cadre du renforcement des systèmes de santé.

Les discussions ont porté sur les différents points de vue concernant l'opérationnalisation de l'Agenda de Lusaka. Parmi les principaux défis identifiés, citons la nécessité d'une entité de planification unique pour coordonner les engagements des ISM, les préoccupations liées à la réduction des financements des donateurs et l'importance d'utiliser des outils déjà existants tels que les tableaux de bord du financement de la santé. Les messages clés des panélistes ont été l'importance de l'alignement, de la coopération et de l'inclusion de partenaires non traditionnels tels que les ministères des finances et de l'éducation.

Les participants et les panélistes étaient issus de différentes disciplines et ont tous souligné l'importance cruciale de stratégies cohérentes pour surmonter la fragmentation des systèmes de santé. Ils ont expliqué que les leçons tirées de l'Agenda de Lusaka avaient stimulé les discussions au niveau national, mais que les gestionnaires de portefeuille des ISM se situaient à des niveaux de compréhension différents. Les panélistes ont également abordé les questions de l'harmonisation avec les priorités nationales, de l'inclusion et de l'exploitation des ressources et des outils existants. Ils ont souligné la nécessité d'une approche globale et multisectorielle des systèmes de santé, avec la participation de ministères autres que celui de la santé, par exemple ceux des finances et de l'éducation.

Les panélistes et les participants ont exprimé des points de vue très perspicaces sur les difficultés et les possibilités de mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka, en soulignant la nécessité d'une approche commune d'une méthodologie de travail partagée et des meilleures pratiques. La discussion a renforcé l'importance de la volonté politique et du leadership pour faire avancer la mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka, en soulignant qu'un leadership fort est nécessaire à tous les niveaux de la gouvernance de la biodiversité – des gouvernements nationaux aux communautés de base – si l'on veut que l'Agenda de Lusaka soit effectivement mis en œuvre.

En outre, la conversation a souligné que pour parvenir à une durabilité forte et fiable des soins de santé, il faudrait aborder la question des systèmes de santé, en mettant particulièrement l'accent sur les déterminants sociaux de la santé, qui comprennent la pauvreté, l'éducation et la violence fondée sur le genre, ainsi que sur la compréhension des SSP, et une perception unifiée des SSP est essentielle, qui va même au-delà des agents de santé communautaires, au-delà de la fourniture de soins de santé, pour englober un modèle de prestation complet applicable à tous les niveaux.

Hillary Kipruto, spécialiste des systèmes de santé à l'OMS Afro, a présenté un exposé sur les paramètres et les mesures des systèmes de santé. Elle a souligné la nécessité de disposer d'un ensemble commun de paramètres dans le domaine des composantes de la santé mondiale afin de pouvoir suivre les progrès accomplis dans ce paysage complexe. Les paramètres spécifiques sont destinés à mesurer la performance des systèmes de santé, à permettre la collecte de données et à concorder avec les priorités nationales.

Un projet pilote dans quelques pays permettra d'affiner l'approche métrique et l'expérience de sa mise en œuvre à l'aide d'indicateurs de soins de santé primaires et de soins de santé primaires universels, en mettant l'accent sur les mesures des systèmes de santé menées par les pays. L'objectif est de mettre au point des indicateurs communs que les partenaires peuvent utiliser pour suivre les investissements dans les systèmes de santé, dans le cadre des efforts visant à recueillir et à communiquer des données sur les effets souhaités du renforcement des fonctions et des capacités des systèmes de santé, conformément aux priorités nationales. De manière moins explicite, l'OMS a intégré des éléments du programme de Lusaka dans son programme général de travail (GPW14) et aidera les pays à élaborer des matrices de soins de santé primaires et de santé publique et des cadres intégrés de planification, de budgétisation et de suivi. À cette fin, il sera nécessaire d'élaborer des mesures communes permettant de suivre les progrès et la responsabilité institutionnelle dans la mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka. Les systèmes de mesure sont nécessaires pour éviter les structures parallèles et assurer un suivi précis des progrès, ainsi que pour permettre des comparaisons et des choix éclairés. Les participants ont mis l'accent sur les indicateurs de progrès en matière d'équité en santé, qui sont nécessaires pour suivre les progrès réalisés en ce qui concerne les disparités en matière de santé. Optimisation de la numérisation La normalisation des outils et des applications de santé numérique doit être optimisée et harmonisée afin d'éviter la fragmentation et, partant, d'empêcher une gestion et une analyse efficaces des données.

Les participants ont également mis l'accent sur l'appropriation et le leadership au niveau national – en réaffirmant l'importance centrale de l'appropriation et du leadership au niveau national pour diriger la mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka en alignant les efforts mondiaux en matière de santé sur les priorités et

les plans nationaux. Il convient de mettre l'accent sur les organisations publiques et de la société civile afin qu'elles s'engagent de manière significative dans la planification et la mise en œuvre des programmes de santé et sur la manière d'aborder les questions financières liées à la santé dans le sillage des défis budgétaires, ainsi que sur l'intensification de la mobilisation des ressources nationales et sur l'exploration d'options de financement novatrices.

La réunion a également souligné la nécessité de mettre en place des mécanismes de responsabilisation solides pour suivre les progrès, maintenir la transparence et veiller à ce que les parties prenantes soient tenues responsables de la mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka. Il s'agit notamment de mettre en place des systèmes de gouvernance efficaces pour la coordination et l'alignement des ISM. Les donateurs, les ISM et les partenaires du développement sont invités à soutenir les OSC et les communautés dans leur rôle de responsabilisation et de plaidoyer. La réunion a renforcé le rôle crucial des OSC et des communautés dans la responsabilisation et la défense de l'équité en matière de santé, en particulier pour les populations marginalisées. Leur participation à la planification, à la mise en œuvre et au suivi est essentielle au succès de l'Agenda de Lusaka.

Le concept de pays pionniers a été introduit dans le cadre de la stratégie de mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka. Les pays éclaireurs sont chargés de diriger les changements clés et les priorités à court terme et, ce faisant, de servir d'exemple aux autres nations. Les candidats seront choisis en fonction de leur potentiel de leadership, de leur engagement et des exigences spécifiques du système de santé. Ces pays élaboreront des plans de travail spécifiques, réuniront des partenaires et suivront les progrès réalisés, ce qui permettra d'obtenir des informations qui pourront être utilisées dans d'autres contextes. Des pays comme le Sud-Soudan, le Ghana et le Malawi ont exprimé leur intérêt à participer.

Les pays champions piloteront l'Agenda de Lusaka en élaborant des plans de travail, en organisant les partenaires, en supervisant et en rendant compte des progrès accomplis. Ils définiront le rôle des partenaires, réuniront régulièrement les parties prenantes afin de suivre les progrès accomplis par rapport aux réalisations du plan de travail. Ces pays fourniront une preuve de concept essentielle pour les principaux axes de l'Agenda de Lusaka. Les participants ont discuté des moyens d'atteindre les pays non champions afin de mettre fin à toute complaisance potentielle dans l'avancement de l'Agenda de Lusaka. Ces conversations ont favorisé un sentiment d'unité quant aux enseignements tirés, aux meilleures pratiques et aux problèmes rencontrés par tous. Les thèmes clés mentionnés comme étant essentiels pour atteindre les objectifs de l'Agenda de Lusaka comprennent l'engagement des parties prenantes, la collaboration et l'alignement.

La réunion a également donné lieu à des discussions sur la fabrication locale dans le cadre de la stratégie de mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka. L'accent a été mis sur la réduction de la dépendance à l'égard des produits de santé importés par la promotion de la fabrication régionale. Cette approche vise à créer un système de santé durable et autosuffisant, capable de répondre plus efficacement aux besoins locaux. La session a également souligné l'importance de l'alignement des parties prenantes afin d'établir une vision pour la fabrication locale d'ISM en Afrique. La création d'un mécanisme africain de mise en commun des achats et l'engagement d'organisations telles que Gavi et CEPI ([Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies](#)) à soutenir les produits africains ont été soulignés. Le cœur de la discussion a tourné autour de l'effort de collaboration nécessaire dans cette industrie et de

la façon dont les investisseurs doivent investir à tous les niveaux de la fabrication, à partir de la base. Cette coordination est essentielle pour éviter la fragmentation du marché et maintenir l'élan des efforts de fabrication.

Au cours de la discussion, l'accent a été mis sur le développement d'un mécanisme de coordination et de soutien aux fabricants, ainsi que sur l'obtention de garanties de demande de la part des États membres et des acheteurs internationaux. La session a également mis en évidence le développement de la main-d'œuvre, le transfert de technologie et l'alignement réglementaire comme des facteurs clés pour soutenir la fabrication dans le pays. Les discussions ont également illustré comment la fabrication locale peut améliorer la disponibilité des produits de santé essentiels et renforcer les chaînes d'approvisionnement à travers le continent.

La réunion s'est penchée sur les cadres de responsabilité, les principes clés et les stratégies de mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka. Les participants sont parvenus à un consensus sur le financement de la feuille de route de mise en œuvre, l'importance d'un engagement ministériel unifié pour une mise en œuvre régionale forte, la sélection des pays pionniers, la nécessité d'une implication continue des parties prenantes et la mise en place d'un mécanisme de responsabilité global au sein de l'architecture de l'Union africaine. Les prochaines étapes consisteront à finaliser la feuille de route de mise en œuvre, à sélectionner les pays pionniers et à entamer des actions conjointes pour concrétiser la vision de l'Agenda de Lusaka. L'engagement continu des parties prenantes, la collaboration et l'alignement sont essentiels pour concrétiser la vision de l'Agenda de Lusaka.

Conclusion

L'Agenda de Lusaka constitue une étape importante vers l'accélération de la réalisation de la couverture sanitaire universelle et des objectifs de développement durable en Afrique. Il met en évidence les changements importants et les priorités d'action immédiate, en traçant la voie à suivre pour transformer les systèmes de santé dans la perspective d'une amélioration significative des résultats en matière de santé. Par la suite, la mise en œuvre efficace de l'Agenda de Lusaka nécessite un leadership fort, une collaboration entre les parties prenantes et un engagement en faveur d'un financement durable et d'une santé équitable. L'engagement des parties prenantes doit être pris plus au sérieux et les organisations de la société civile et les communautés doivent accroître leur participation. Le programme de mise en œuvre nécessite des mécanismes de gouvernance solides et clairs pour assurer la responsabilité et la transparence.

La réunion d'Addis-Abeba a une nouvelle fois mis en évidence ces éléments et préparé le terrain pour les phases suivantes de mise en œuvre de l'Agenda de Lusaka. Tous les Africains peuvent disposer de systèmes de santé résilients et équitables grâce à l'engagement des dirigeants africains, soutenus par les ISM, les partenaires de développement et les organisations de la société civile. L'Agenda de Lusaka, facilité par un engagement soutenu, le développement des capacités et des systèmes de responsabilité efficaces, ainsi que par le suivi et l'évaluation, est susceptible d'améliorer les systèmes de santé et d'avoir des effets durables sur la santé et le bien-être des populations dans toute l'Afrique.

Les parties prenantes peuvent construire un futur système de santé plus résilient en surmontant les obstacles et en exploitant les possibilités offertes par l'Agenda de Lusaka, ce qui lui permettra de répondre aux divers besoins des populations en matière de services de santé. Il permet aux services de santé de répondre au niveau international aux défis actuels de la santé mondiale, qui évoluent rapidement, tout en étant bien placés pour relever d'autres défis à l'avenir, sur la base des soins primaires, d'un financement durable et d'un accès équitable, simultanément à un fichier efficace pour fournir une couverture de santé de qualité. En travaillant ensemble pour défendre ces valeurs et s'en inspirer, l'Agenda de Lusaka peut aider à réaliser de réels progrès vers la couverture sanitaire universelle et les objectifs du Millénaire pour le développement en Afrique.

[Read More](#)
